



Rapport d'activité de l'association Promotion communautaire-Le Pivot asbl Année 2018

Le Pivot est une association qui vise à réaliser un projet de développement communautaire dans des quartiers de la région bruxelloise et avec d'autres familles en Belgique. Depuis 1971, le Pivot veut permettre à des personnes et des familles vivant dans l'extrême pauvreté, vivant la honte et l'exclusion dans leur propre pays, les familles du Quart-Monde, et d'autres qui leur sont proches, de se rassembler pour briser le cercle vicieux de la misère qu'elles connaissent depuis des générations.

En découvrant ensemble ce qui reste de forces et de volonté à «s'en sortir» après que la misère ait tout détruit, les familles et les animateurs du Pivot tentent de mettre sur pied des projets visant la promotion de chaque personne, de chaque famille et de l'ensemble du groupe. (Par promotion, nous entendons le fait d'élever une personne ou un groupe de personnes à une dignité supérieure)

1. IDENTIFICATION DE L'ASSOCIATION

Nom : PROMOTION COMMUNAUTAIRE – LE PIVOT ASBL

📍 Rue Philippe Baucq, 163 – 1040 Bruxelles

☎ 0471/64 68 79

@ lepivot@lepivot.be

 <http://www.lepivot.be>

Numéro d'entreprise : 04-162934-15

Correspondante : Catherine Myslinski

2. LE PIVOT: UN PROJET GLOBAL

Objectif et stratégie

La FINALITE GLOBALE de l'asbl Promotion Communautaire-Le Pivot est de repenser un autre système sociétal en partant des forces des plus pauvres, de recréer de nouvelles modalités de vie où chaque personne, chaque famille, chaque groupe puisse croire en ses forces propres, les exprimer et les mettre en œuvre, sans jamais que cela nécrase ou n'exclue aucune personne, famille ou groupe.

La STRATEGIE retenue pour atteindre cette finalité est l'action de promotion (permettre d'être acteur) des familles en situation d'extrême pauvreté, c'est-à-dire celles qui accumulent les circuits d'échec et d'exclusion, et de ceux qui leur sont proches.

Structuration de l'action

Le projet vise une certaine cohérence et toutes les activités se soudent autour d'un axe commun: le développement communautaire de la population marginalisée.

L'action se distingue en 3 phases:

=> *INTERPELLATION*

=> *REGROUPEMENT*

=> *EXTERIORISATION*

La phase d'*interpellation* regroupe toutes les actions particulières et les actions d'accompagnement, toutes les activités du Pivot. La phase d'*interpellation* regroupe l'ensemble des activités du Pivot, que ce soit des actions ponctuelles ou des moments d'accompagnement. Ces actions ont donc pour but de permettre aux différentes personnes de se reconnaître entre elles comme ayant la même histoire, comme vivant dans des conditions similaires. D'autre part, c'est lors de cette phase que sont proposés les moments de formation et de conscientisation (permettre les moyens). La phase de *regroupement* se concrétise par tous les moments de rassemblement (réunions adultes, journal).

Au stade de l'extériorisation, les familles attendent encore plus que se crée une alliance entre elles et les personnes de l'équipe pour pouvoir se positionner par rapport à l'ensemble social dans des projets concrets, tels que le cortège du Carnaval, la Zinneke Parade, la réalisation de livres, le parcours d'artistes et le contrat de quartier durable, sans oublier la prise de parole publique par les personnes elles-mêmes, etc...

Ce cycle se retrouve dans l'évocation qui a été faite de l'histoire du Pivot depuis 1971 :

« La société a un regard désapprobateur sur les familles du quart-monde, mais le Pivot a dit aux gens : *«Vous êtes capables de ...»*. Ensuite ces gens ont dit leur expérience de réussite. Par la suite, le Pivot a mis ces paroles par écrit, dans des documents, des plaquettes, etc. Par après, les gens ont écrit eux-mêmes à propos de leur savoir, avec l'aide d'extérieurs. Le journal Debout est alors paru, venant de l'intérieur, et les familles du Pivot ont dit *«On veut être ensemble pour dire, écrire et partager notre expérience.»* Enfin, l'image a été utilisée pour dire cette expérience dans un film.

Après quelques années, les adultes qui avaient (ré)appris à lire et à écrire au Pivot se sont rassemblés pour créer une parole commune, réfléchir avec d'autres groupes, et s'exprimer devant d'autres parte-naires en Belgique (le Collectif du Rapport Général contre la Pauvreté). Ces adultes ont même été jusqu'à porter cette parole dans l'hémicycle du Parlement Francophone Bruxellois. S'adresser aux politiques pour essayer de faire changer les choses c'est là une manière d'être acteurs ! Des personnes se réunissent aussi régulièrement pour créer, s'expriment autour de ces créations et ensuite exposent leurs œuvres lors de journées ouvertes à tous (voisins, amis, partenaires). C'est l'occasion de partager sa fierté avec d'autres.

Tous les projets du Pivot correspondent à une de ces étapes (interpellation, regroupement, extériorisation) et la séquence est nécessaire pour toutes les familles *«Il est difficile d'entrer directement à la fin du processus, sans repasser par toutes les étapes.»*

Le groupe des porte-parole a maintenant évolué en groupe « Demain », où chacun se sent citoyen responsable et agit à son niveau, conscient des enjeux sociétaux et planétaires. Des personnes se réunissent aussi régulièrement pour créer, s'expriment autour de ces créations et ensuite exposent leurs œuvres lors de journées ouvertes à tous (voisins, amis, partenaires). C'est l'occasion de partager sa fierté avec d'autres.

Tous les projets du Pivot correspondent à une de ces étapes (interpellation, regroupement, extériorisation) et la séquence est nécessaire pour toutes les familles *«Il est difficile d'entrer directement à la fin du processus, sans repasser par toutes les étapes.»*

Les principes du projet

LA PEDAGOGIE DE LA REUSSITE

À un moment donné, les familles ont besoin d'un résultat favorable pour contrecarrer l'histoire d'échecs et croire que les choses sont possibles. C'est un principe fondamental.

LE REGROUPEMENT, LA FORMATION ET LA CONSCIENTISATION

Pour des personnes qui, à cause de l'image que leur renvoie la société, se vivent comme des «cas» individuels responsables et coupables de leur situation, il est important de se mettre ensemble. Le regroupement, la démarche collective mûre et non forcée et la formation leur permettent de se construire une conscience critique et de découvrir sa propre dimension citoyenne. Il n'y aura pas de vraie participation, pas d'autonomie, pas de réelle promotion sans ce long et essentiel travail de relais d'information, de formation (à des outils citoyens) et de conscientisation. Ce travail est basé sur un principe essentiel : partir du champ d'expérience des familles et de sa réalité. Il faut pour cela écouter avec une grande rigueur de fidélité, et adopter le rythme propre des personnes. On arrive alors progressivement à comprendre et donc, à « maîtriser ». C'est une des conditions pour une autonomie future.

NE PAS DEPOSSEDER LES FAMILLES

Les activités doivent être un moyen de rejoindre les familles et de rejoindre/d'atteindre nos objectifs. Elles ne peuvent pas devenir plus importantes que les familles, sinon, on recrée l'exclusion. Ainsi, ce sont les personnes qui restent les critères de l'évolution de l'action et qui en sont en même temps le moteur. Comme nous l'avons dit, c'est les familles elles-mêmes qui décident de l'emploi de leurs « productions ». Et ceci, parce qu'il y a toujours le risque de la part des politiciens et des professionnels de l'action sociale, de «récupérer» les découvertes, d'interpréter les données des enquêtes, de prendre un certain pou-voir, d'utiliser les résultats d'expériences, de «signer» ces expériences...

Il est important de garder à l'esprit que la priorité des familles est leur vie privée, leur vie en famille. Nous devons donc veiller à ne pas les solliciter en permanence et leur proposer de s'investir sur tous les projets. Ils doivent trouver un juste équilibre.

NE FAIRE AUCUNE DEMARCHE QUI ISOLE LES FAMILLES, S'OUVRIRE A L'EXTERIEUR

Notre préoccupation est aussi, à chaque pas, à chaque étape, à chaque décision, de ne rien faire qui contribue à isoler la population avec laquelle on travaille, du reste de la communauté locale, ce qui contribuerait à plus encore renforcer et accentuer le processus de «désignation» de l'extérieur.

Les projets s'adressent aux jeunes, aux adultes, au quartier et à l'ensemble social. Ils sont mis sur pied par les familles et les animateurs depuis 1971, et forment une histoire commune où chacun tente de devenir de plus en plus acteur et partenaire pour faire reculer les frontières de la misère, avec d'autres familles et associations en Belgique.

Voici les actions menées en 2018 :

PIVOT ENFANTS

- **Ateliers créatifs pour enfants :** ces ateliers sont reconnus et subsidiés en tant que CEC. (Centre d'Expression Culturelle) Il s'agit d'ateliers hebdomadaires, avec un fil conducteur annuel, pendant lesquels les participants ont la possibilité de découvrir des techniques artistiques leur permettant de s'exprimer, de se sentir capables, d'être fiers et de partager cette fierté.
- **Stages et camps :** nous avons organisé 3 camps dans les Ardennes pendant la 1ère quinzaine de juillet. Les enfants étaient répartis dans 3 groupes en fonction de leur âge. Il y a eu également des stages pendant les vacances de Carnaval et de Noël.

LES ACTIONS TOURNEES VERS LES ADULTES

Nous entendons parfois dire que travailler avec les enfants et les jeunes est le plus important car «avec la génération des parents, il n'y a plus rien moyen de faire» ! Cette politique de la «génération sacrifiée» nous paraît non seulement absurde, mais fausse. Car les faits nous montrent, depuis 48 ans, que les adultes dépensent une très grande énergie pour se remettre debout malgré les situations de misère qu'ils connaissent. Et pour peu qu'ils se sentent respectés, les adultes deviennent acteurs et, de ce fait, l'asbl le Pivot vise à réaliser divers projets auprès des adultes et des familles vivant la précarité, qui s'intègrent les uns aux autres et qui visent les mêmes objectifs.

- **Journal DEBOUT :** ce trimestriel offre des témoignages de personnes qui se battent au quotidien pour s'en sortir et font part de leurs moments de réussites. Il est pensé et rédigé par une équipe de journalistes issus des familles soutenue par des animatrices et des professionnelles de la communication.
- **Samedis du Lien :** cette rencontre hebdomadaire permet aux adultes de se retrouver, de créer du lien, de partager leurs expériences sur des thématiques liées à la grande pauvreté (logement, travail, mauvaise réputation, solidarité, ...). C'est aussi un moment de rassemblement autour d'un projet commun ; organisation d'une brocante, échanges de savoir-faire, travail d'autoévaluation, finalisation d'un jeu de société sur les solidarités en milieu de pauvreté et ateliers créatifs...
- **Sorties culturelles :** étant partenaire de l'Article 27, nous tenons à sensibiliser et rendre la culture plus accessible en proposant un accompagnement lors des sorties en groupe (théâtre, cirque, cinéma, musée, expositions, ...)

- **Lien Parents-Enfants** : Travail de revalorisation du lien parents/enfants : l'animatrice soutient les parents dans leurs efforts, dont il est témoin, pour l'éducation de leurs enfants. Il peut également les aider dans leur volonté à maintenir le lien avec un enfant lorsqu'il est placé. Nous travaillons en collaboration avec les écoles, les institutions pédagogiques, les tribunaux de la Jeunesse, le Service d'Aide à la Jeunesse, etc.
Faire entendre la parole des plus pauvres est un défi ambitieux. C'est ce que nous tentons de réaliser avec **le groupe des Porte-Parole** en récoltant des témoignages d'expériences de vie et en les exprimant au travers de différentes techniques.
- **Un projet photographique sur le thème de « Mes racines, mon refuge »** a vu le jour et a été exposé lors de la journée mondiale de refus de la misère.
Parallèlement à cette action, un travail d'autoévaluation sur l'évolution du projet de lutte pour la dignité du Pivot a été amorcé et est piloté par une personne extérieure. Tant l'ensemble de l'équipe d'animation que les familles elles-mêmes sont impliquées dans cette profonde réflexion. Cela permettra, le cas échéant, de réajuster nos objectifs et nos modes de fonctionnement.
- En fin d'année, et suite au travail d'auto-évaluation, nous avons lancé un groupe « **Demain** », qui est une action citoyenne destinée aux adultes qui a pour objectif de penser à l'envers, agir localement, réinventer nos gestes au quotidien. La finalité du projet Demain (qui remplace dorénavant le groupe des porte-parole) est que celles et ceux qui vivent la grande précarité participent activement à la transition écologique et ne soient pas exclus de ce changement sociétal.
Le groupe est amené à réfléchir à ce que devient le monde qu'on laissera à nos enfants et à ce qu'on peut faire pour l'améliorer.
- **Rencontres avec les Familles et Ateliers Valises** : rejoindre les familles dans leur quotidien et lieu de vie dans le but de créer du lien, de s'inscrire dans l'histoire et de se rendre compte de leurs réalités : c'est dans ce cadre que se tiennent les « Ateliers Valises ». Des animatrices se rendent chez les personnes qui, pour des raisons diverses, mais surtout de santé, ne participent pas aux ateliers au Pivot. Elles leur proposent de s'exprimer sur leur vécu, leurs envies de changements, leurs forces au moyen de 1001 outils artistiques.
- **Rencontre avec le Quartier** : se positionner dans le quartier et être en lien avec les habitants et le réseau associatif à travers des projets de réussite : Défilé de carnaval, la Zinneke Parade, ... Les œuvres des enfants et des adultes sont également visibles dans le quartier car elles sont exposées dans la vitrine de la maison du Pivot.
- **Contrat de Quartier Durable d'Etterbeek (2015- 2018)** : des ateliers créatifs sont proposés dans le quartier, dans lesquels les habitants vivant des situations précaires bénéficient d'une attention particulière. L'objectif est d'aller à la rencontre de familles vivant la pauvreté dans le quartier, et qui ne sont pas encore en lien avec le Pivot. En collaborant avec des artistes, Les Porte-Parole nous créons des œuvres d'art qui sont exposées dans le quartier, dans l'espace public ou dans des institutions partenaires. Les activités puisent dans les forces des personnes participantes qui, grâce à ce projet transgénérationnel, peuvent prouver leurs capacités à elles-mêmes et aux habitants du quartier. Nous touchons à différentes approches artistiques telles que la sculpture, la photographie, l'écriture urbaine et la sérigraphie, ...
- **Le concert** : comme chaque année, le Pivot a organisé un concert de musique classique au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles. Le but de ce concert est de récolter des fonds, organiser un événement qui rassemble une grande partie de nos donateurs et leur exposer l'évolution de notre projet.

Quelques dates à noter au fil de l'année :

- **Le 3 février** : Participation au cortège de Carnaval d'Etterbeek. Le thème de cette année était « *Rio & frio* ».
- **Le 6 mars** : Le Concert : « Le MESSIE » de G.F.HANDEL interprété par The New Baroque Times Voices & Orchestre, au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles. Récolte de fonds.
- **Le 12 mai** : Zinneke Parade
- **Le 26 mai** : Exposition de fin d'année ouverte à tous au Pivot.
- **Le 16 juin** : Brocante organisée par les adultes du Pivot.
- **Le 23 septembre** : Fête du Contrat de Quartier Durable au Ranch, animation d'ateliers par les adultes du Pivot.
- **Le 5 octobre** : Fête de rentrée et projection des films des camps.
- **Le 17 octobre** : Journée Mondiale du Refus de la Misère. Évènement coordonné par ATD Quart Monde dans les rues de Bruxelles.
- **Le 20, 21 octobre** : Exposition du projet «Mes racines, mon refuge» par les photographes du Pivot, dans le cadre du parcours d'artistes d'Etterbeek.
- **Le 16 novembre** : Vernissage de la création collective «*Dreampoint*» sur le rond-point de la rue Philippe Baucq (Capiaumont/Grand Duc) dans le cadre du Contrat de Quartier Durable.
- **Les 28, 29, 30 novembre** : Vente de jouets à tout petits prix pour la Saint-Nicolas (projet mené par les adultes du Pivot)
- **Le 8 décembre** : Visite de Saint-Nicolas au Pivot.
- **Le 15 décembre** : Vernissage des projets du Contrat de Quartier Durable Etterklik-Etterblik et Babbeleir.
- **Le 21 décembre** : Fête de Noël au Senghor, salle Henri Clark. Diner ensemble, atelier pour les enfants, studio photo et soirée karaoké.

LES ACTIVITÉS DU PIVOT DES ENFANTS

Les objectifs du Pivot enfants rejoignent le projet global de l'association en permettant à l'enfant, au moyen d'ateliers créatifs, de s'exprimer, de se sentir capable, d'être fier et de partager cette fierté.

Le Pivot des enfants veut partir des forces des enfants pour permettre un changement de regard sur soi-même et de l'extérieur. Ces changements de regard participent à faire reculer les frontières de la pauvreté. Nous voulons accueillir l'enfant dans l'entière de son histoire et de son vécu. L'expression et la création sont de bons moyens pour prendre conscience de ses capacités. À travers ces ateliers nous apprenons aussi le collectif, le vivre ensemble et nous visons l'épanouissement de chacun au sein du groupe.

Nous accueillons des enfants âgés de 3 à 12 ans qui sont répartis dans trois groupes en fonction de leurs âges. La spécificité des ateliers du samedi est de penser le projet en termes de durée; pour ce faire, les activités sont régulières (chaque semaine) et gravitent autour d'un thème.

ATELIER DE JANVIER À MAI 2018 SUR LE THÈME DE LA BOÎTE MAGIQUE.

Durant cette première période de l'année 2018, nous avons entamé la 2ème phase d'un long projet autour du kamishibai. En effet, d'octobre à décembre 2017, nous avons découvert l'univers des histoires kamishibai. Ensuite, nous avons imaginé notre propre histoire avec les enfants afin de pouvoir la transposer à cette forme.

Nous avons choisi le thème "la boîte magique" afin d'exprimer de manière ludique le principe des histoires Kamishibai. Ces histoires sont contées grâce à une jolie boîte en bois appelée butai dans laquelle sont glissées des pages illustrées. Le narrateur se place à l'arrière de la boîte et raconte l'histoire aux enfants grâce aux textes inscrits au verso des pages. Il les sort du butai et fait défiler l'histoire. Le Kamishibai est une tradition japonaise (kami = papier, shibai = drame, drames de papier).

Cet outil d'expression et de communication nous a particulièrement séduit et nous avons très vite souhaité le faire découvrir aux enfants. Le Kamishibai est aussi un outil pédagogique très utile pour créer collectivement des histoires. Chaque enfant se sent responsable de l'œuvre du groupe, apprend à travailler avec ses camarades et à accepter leurs différences. La réalisation finale est belle et palpable. Grâce à la réalisation des planches et des images, les enfants ont aussi l'opportunité de varier les techniques artistiques : collages, crayons de cire, gouache, encre de chine, écoline, ...

Illustrer des personnages et des décors dans lesquels ils évoluent. Chaque groupe a utilisé des techniques différentes pour cette partie.



Atelier des plus petits :

Un grand décor a été réalisé sur différents thèmes destinés à être pris en photo et réduit sur une feuille A3, format du Butaï. Après avoir lu l'histoire « Si j'étais un chat » de Paloma Sanchez Ibarzabal, les petits ont imaginé différents lieux où le chat (devenu la mascotte du groupe) pourrait se promener.

Nous avons l'habitude de commencer chaque atelier par la lecture d'un livre qu'ils découvrent dans une valise secrète.

Les enfants ont eu l'opportunité d'explorer différentes techniques comme la peinture dirigée ou libre, la peinture à la Pollock, les pastels, la terre, et le collage.

En atelier, les enfants peuvent toujours peindre à la gouache sur un chevalet. Ils aiment jouer avec les couleurs et nous prenons le temps d'écrire l'histoire de leur peinture.



Ateliers des moyens et des grands

Au début de chaque atelier, nous lisons une nouvelle histoire Kamishibai aux enfants ou ce sont eux qui prennent en main le butai et qui racontent seul ou à plusieurs une histoire au reste du groupe. Différents rituels gravitent autour des histoires kamishibai par exemple: pour que la boîte magique s'ouvre, les enfants doivent dire en cœur ka - mi - shi - ba - iiiiii.

L'histoire ayant été déjà imaginée et écrite par les enfants (avec l'aide des animateurs) de chaque groupe, nous réalisons durant cette deuxième partie de l'année son illustration. En mai, les enfants s'exercent à lire les planches de l'histoire.

Pour imaginer le récit, nous utilisons la technique de l'écoline que nous déclinons à l'aide de formats, supports, outils supplémentaires afin de varier les plaisirs. La technique est un peu différente chez les moyens et les grands, mais les éléments sont réalisés dans le même ordre (création et imagination des personnages, création des fonds, ambiances et décors).





LE CORTÈGE DU CARNAVAL

Comme chaque année, le Pivot a participé au cortège de carnaval avec les associations partenaires du quartier (Le Chambéry, Le grain, IBO, L'Aile, la maison de l'Amérique latine...). L'objectif de cet événement est de créer des liens entre les différentes associations.

Un musicien est venu donner un workshop dans chaque organisme et le Pivot a participé à l'élaboration de toute la fête dont le thème était « Rio in Frio ».

Un groupe de 10 adultes a fabriqué des chapeau-fleurs aux couleurs vives et se sont entraînés durant deux ateliers aux percussions avec l'intervenant musicien en utilisant des instruments qu'ils avaient fabriqués au samedi du lien.

Adultes et enfants se sont retrouvés le jour j au Pivot pour se costumer et se maquiller dans une ambiance conviviale et nous avons participé au joyeux cortège. Trois volontaires du Pivot étaient là pour encadrer le groupe. Des musiciens brésiliens assuraient l'ambiance et les adultes ont reproduit les rythmes qu'ils avaient répétés les jours précédents. Notre groupe, au premier rang du défilé était très coloré et joyeux et a fait sensation.



LES CAMPS

Les camps tendent vers la même finalité que celle du Pivot des Enfants ; cependant, l'expérience du camp dépasse le stade de la créativité.

Les objectifs spécifiques du camp sont de partir en vacances, d'éveiller la curiosité de l'enfant dans un cadre différent de celui de son quotidien, de valoriser l'enfant/le groupe durant les actions et les réflexions du quotidien, d'apprendre à vivre ensemble, à trouver sa place dans le groupe, à se responsabiliser. Pour les parents, c'est une opportunité d'offrir des vacances à leurs enfants.

Les camps ont lieu durant la première quinzaine du mois de juillet, dans un lieu proche de la nature. Nous choisissons un thème de fiction qui stimule l'imaginaire, qui correspond à tous les enfants du groupe et qui permet de les mettre en valeur. Nous organisons minimum 2 heures d'ateliers créatifs chaque jour; les autres activités enrichissent l'intrigue du camp : jeux d'équipes, promenades, ateliers découvertes ou cuisine, activités sportives.



Le camp des grands : la galaxie

En juin, un extraterrestre est arrivé sur la terre en provenance de la planète Trappiste. Complètement perdu dans notre civilisation, il souhaite retourner sur sa planète. Aux alentours de Gesves, se passent d'étranges manifestations, des phénomènes paranormaux. C'est dans ce contexte qu'arrivent les enfants du Pivot. Le premier soir, Thomas vient leur rendre visite. Il habite le village. Travaillant à la NASA, Thomas fait partie de l'équipe des scientifiques belges ayant découvert en 2017, la planète trappiste. Passionné par le ciel, il observe tous les phénomènes en passant au-dessus de lui. Il parle de son métier aux enfants et de sa découverte de la planète Trappiste. Il leur apprend qu'il sent une présence extraterrestre dans le village. Cet extraterrestre semble vouloir rentrer chez lui mais il n'a plus de vaisseau spatial. Il demande aux enfants leur collaboration pour aider l'extraterrestre. Les enfants acceptent la mission. *“ Il y a eu une météorite dans le champ. Thomas est venu, il l'a regardée et, après, il nous a demandé de l'aide.” “ Il y avait une boussole près de la météorite et des instruments de Thomas.”* Oui, c'est généreux de la part de nos 8 apprentis astronautes, et cette mission va les emmener dans de folles aventures.

Parmi les bénévoles se trouvaient des artistes qui ont proposé aux enfants d'expérimenter de nouvelles techniques comme la gravure sur gomme pour réaliser des cartes postales à envoyer aux parents, la technique du bois lors de la fabrication d'un vaisseau spatial en bois, la photographie argentique lors d'un reportage de camp, ...



Camps des moyens : la sorcellerie

Cette année, les moyens se sont rendus en camp à Flamierge. Dès leur arrivée, les enfants ont reçu une lettre d'invitation à l'école des sorciers.

Le soir de leur arrivée, les enfants sont invités à la cérémonie d'accueil de l'école de sorcellerie. Le professeur Dumbledore et ses acolytes sont venus rendre visite aux enfants et il leur a expliqué leur "mission" : le sorcier le puissant de la terre avait volé toute la magie et l'avait cachée dans des objets sacrés (Orcrux) aux quatre coins du monde. Ayant souffert de la magie mal utilisée par des gens malfaisants, il ne voulait plus en entendre parler. La mission des enfants était de retrouver était de faire revenir la magie sur Terre et de retrouver le sorcier afin de le convaincre des bienfaits de celle-ci.

Les ateliers créatifs :

- création d'un carnet de sorcier avec une couverture effet marbre. Technique : reliure japonaise, marbrure sur papier, encre de chine et cyanotype.
- cours de potions magiques : lors de jeux, les enfants remportaient des ingrédients bizarres (yeux de grenouilles, venin de vipère, poudre de dragon,...). Avec tous ces ingréd-

dients, les enfants ont fabriqués des potions magiques : un chaudron baveur, du slime,...

- cours d'hypnose : les enfants ont créés une boule à neige avec leur animal totem reçu lors de la cérémonie d'accueil.

- cours d'ensorcellement : création d'un kaléidoscope.

- cours de customisation : les enfants ont cousu une cape magique et ils ont fabriqués une baguette magique avec un bout de bois trouvé dans la forêt enchantée.

- cours de plante : ballade dans la nature à la découverte des plantes qui nous entourent. Réalisation d'un mini herbier.

- cours de lumière : pour la cérémonie finale, les enfants ont réalisés des lanternes afin d'aider les sorciers à ramener la magie. Différentes techniques ont été utilisées : papier de soie sur verre, pochoirs,...

Jeux et activités :

Au fil du camp, les enfants ont participé à des jeux autour de la magie afin de retrouver les Orcrux :

- Les épreuves des sorciers : pour participer au cours de potion, les petits sorciers passaient des épreuves afin de remporter des ingrédients magiques.

- Lors d'un cluedo version géante, la mission de enfants était de retrouver quel sorcier du pivodor a volé la magie.

- La coupe de feu : les enfants étaient répartis en 2 équipes et se sont affronter dans des épreuves de sorciers. Chaque fois qu'une équipe remportait une épreuve, elle recevait de la poudre magique qui lui permettait d'aller se procurer des confisseries auprès du marchand de rêve.

- Autre : Hootopia, après-midi à la rivière, découverte de la ferme et de la traite des chèvres, après-midi jeux d'eau, match de quidditch,...

Camps des Petits : les pirates

Cet été, le groupe des petits moussaillons est parti en camp à Bethomont. À leur arrivée, les enfants ont entendu un perroquet : « *Croac croac, hé ho hé ho moussaillons, vous êtes arrivés dans mon repère. Je suis tout seul, je suis perdu, mon bateau est cassé et mon capitaine Fessequigratte a disparu avec la carte du trésor. Voulez-vous devenir mes moussaillons ?* » En cœur, les enfants ont accepté.

Durant ces 7 jours de camps, ils sont partis explorer de nouvelles îles, de nouveaux mondes.

Chaque jour, les enfants recevaient une nouvelle mission pour retaper le bateau et constituer l'équipage de moussaillons prêts à l'aventure sur les mers et les océans. Ainsi, les enfants ont redonné de la couleur au bateau, construit la proue du bateau, décoré sa voile, fabriqué des longues vues, réalisé une pieuvre très colorée en papier mâché, peint des motifs de pirate sur un T-shirt, retrouvé le capitaine du bateau, trouvé des trésors, fait un parcours sportif pour s'entraîner à être de bons moussaillons... et aussi profité de la nature, du jardin, de la rivière. Plein de belles aventures...



ATELIERS SUR LE THÈME DE LA MÉTA-MORPHOSE AUTOUR DE LA RÉCUP'

de octobre à décembre 2018

Des ateliers initiatiques lors desquels les enfants découvrent la récupération sous différents angles. Trois ateliers créatifs différents sont proposés aux enfants chaque samedi. Chaque atelier est étalé sur 2 samedis. Le premier : récolter, réfléchir et le second : concrétiser.

Customisation d'un meuble, création de sacs à trésor pour récolter des objets de récupération, écriture en bois autour de la question « *Qu'est ce que le Pivot pour toi?* », décoration d'anciens bacs de fleurs et plantation sont les différents ateliers en cours.

STAGE DE NOËL

L'objectif de ce stage était de découvrir le théâtre, d'éveiller la curiosité de l'enfant. Lorsque nous allons au théâtre, nous essayons, dans la mesure du possible, de choisir une œuvre qui renvoie au thème de l'année.

- **Le 22 décembre** : nous avons été à l'Atelier 210 à Etterbeek avec le groupe des moyens et grands (à partir de 6 ans) voir la pièce de théâtre "*La classe des mammouths*" imaginée et interprétée par la compagnie du Théâtre des 4 Mains.
- **Le 26 décembre** : nous avons été avec le groupe des plus petits voir "*Ma tâche*" au théâtre Mercelis.



LES ACTIVITÉS TOURNÉES VERS LES ADULTES :

LE JOURNAL DEBOUT : EXPRESSION ET COMMUNICATION DE SON EXPÉRIENCE

Le journal Debout est un trimestriel qui offre des témoignages de personnes qui se battent au quotidien pour s'en sortir et nous font part de leurs moments de réussites. Il est pensé et rédigé par une équipe d'adultes se rassemblant au Pivot (faisant partie du public du Pivot)

Le journal DEBOUT s'inscrit dans la durée. Il est publié tous les trois mois depuis 2002. Le Pivot asbl, par l'engagement d'une animatrice à mi-temps, par la constitution d'une équipe de rédaction et la formation de celle-ci, se donne les moyens de la durée.

DEBOUT a pour finalité :

- de favoriser l'expression des individus et/ou des familles vivant la grande pauvreté,
- de favoriser l'expression de personnes faisant un projet ensemble, en groupe notamment dans un projet au Pivot, à propos de vécus dont ils peuvent être fiers.

Le fait de passer de l'oral à l'écrit permet aux personnes du Pivot d'exprimer leurs réussites dans un media et d'être fiers et conscients des forces qu'ils ont déployées pour se remettre debout. Debout constitue aussi une mémoire 'historique' qui peut être relue plus tard. Debout rejoint le projet global du Pivot qui est de permettre aux familles vivant l'exclusion, d'être actrices de leur vie.

Ce que nous avons réalisé en 2018 :

- Debout étant un trimestriel, il y a eu 4 numéros. L'équipe est composée de 7 personnes vivant la grande pauvreté, avec une animatrice pour encadrer, formant le comité fixe de rédaction. L'équipe a accueilli en 2018, une stagiaire en communication durant deux mois.
- Pour chaque journal, plusieurs autres personnes (les interviewés), interviennent.

Cette année 2018 :

- 13 personnes ont été interviewées individuellement ou par deux, 3 groupes ont été interviewés : le groupe théâtre de jeunes de LST, le groupe qui a réalisé le journal « Parler les poches vides » de Boisfort, le groupe du Pivot ayant participé à la Zinneke.
- Une nouveauté : pour les deux derniers numéros de 2018, nous avons réalisé des articles de réflexion sur une thématique précise : ceux-ci ont été nourris par une réflexion au sein de l'équipe de rédaction, la lecture d'articles et avec des personnes vivant la grande pauvreté et des personnes posant un regard extérieur. À lire : « *Les bro-*

cantes : bonnes affaires pour tous ? » « *Combat de pauvres : à partir de la pièce de théâtre, réflexion avec des familles, interviews d'un acteur et du metteur en scène.* »

L'équipe se voit *chaque semaine durant 2 heures* pour se former aux nouvelles technologies, décider du contenu du numéro : quoi mettre dans le Flash Info, qui interviewer, contacter les personnes à interviewer et fixer des RDV, préparer les questions des interviews.

Le journal **DEBOUT** est envoyé à **2000 adresses** : familles en lien avec le Pivotal (environ 300 personnes), amis, personnes soutenant l'action de l'association.

Nouveaux acquis de l'équipe de rédaction en 2018 :

- L'équipe de rédaction maîtrise de mieux en mieux l'outil qu'est l'interview et arrive à sélectionner les moments de l'interview à garder et ceux qui ont moins d'intérêts pour la rédaction des articles.
- L'équipe Debout se forme peu à peu à une analyse plus critique face à des thématiques citoyennes ou sociales à l'occasion des articles à thème.

En 2018, le journal **DEBOUT** a rencontré ses objectifs : Donner aux personnes (journalistes, lecteurs, personnes interviewées) les moyens de mieux développer leurs propres savoirs en leur permettant d'expérimenter des moyens d'expression tel que le journal, le passage de l'oral à l'écrit et aussi en s'ouvrant à tout ce qui se fait, se pense, se crée ailleurs.

Nous avons des réactions très positives tant de la part des personnes interviewées qui nous disent se sentir respectées dans la retransmission de leurs paroles que de la part des lecteurs qui sont touchés par les témoignages qu'offrent les articles.

En 2019, le projet est de repenser le journal Debout comme outil d'éducation permanente : comment garder la spécificité du journal : donner la parole aux plus pauvres et en même temps en faire un outil de réflexion et d'action citoyenne.



LE PROJET CITOYEN

LE PROJET CITOYEN FAIT SUITE AU PROJET

«*PORTE-PAROLE*».

L'objet de cette activité était de permettre l'expression de personnes vivant des situations d'extrême pauvreté à propos de leur savoir et de leur expérience de survie : Faire entendre la parole des plus pauvres est un défi ambitieux. C'est ce que nous avons réalisé avec le projet Porte-parole en récoltant des témoignages d'expériences de vie et en les exprimant au travers de différents medium.

C'est aussi dans ce cadre que nous sommes en contact et que nous collaborons avec d'autres groupes ou associations dans le domaine de la lutte contre la pauvreté: le collectif des partenaires du rapport général sur la pauvreté, ATD Quart-Monde, LST Namur et Andenne, Le Courant d'air, ...

Le projet s'est petit à petit transformé en « Projet citoyen » se déclinant sous plusieurs formes dans lesquelles l'objectif est toujours l'expression des plus pauvres par la création d'œuvres artistiques et la participation à des événements militants mais aussi plus généralement leur participation active consciente et citoyenne à la société dans laquelle nous vivons.

TRAVAIL PHOTO « *MES RACINES, MON REFUGE* »

Depuis fin 2016 nous menons avec 5 familles un projet photographique alliant rencontres, réflexions, images et écriture. La première étape de cette aventure a abouti à une exposition à la journée mondiale du refus de la misère qui a été vue par des centaines de personnes. Voici le texte présenté lors de cette exposition écrit avec les

participants. Depuis plusieurs mois, 6 adultes participent avec le Pivot à un projet photographique.

Ils développent leur langage photo. Ils racontent leurs ressources et leurs évasions, chacun avec sa singularité et son univers. Ils montrent ce qu'ils ont en chacun d'eux pour s'exprimer malgré le tumulte autour, malgré la vie qui ne fait pas que des cadeaux. On peut tous utiliser notre imagination et notre créativité comme une force pour lutter contre une réalité pas toujours facile.

Une animatrice s'est rendue chez chacun des participants une fois par mois pour une demi-journée ou une journée pour continuer le projet. L'idée était de trouver des sujets en discutant, d'aller faire ensemble ou seul des images (autour de chez soi ou ailleurs), de les regarder, les choisir, les retravailler et de construire un projet artistique ou chacun peut dire avec son langage et sa créativité propre ce qu'il a en lui et qui lui permet de trouver de l'énergie, de rester debout. Différentes techniques sont utilisées (argentique, jetable, numérique, retouche Photoshop...) selon les élans de chacun.

Les participants utilisent également l'écriture et vont à la découverte du médium photographique par plusieurs biais. Le 24 mars 2017, nous nous sommes rendus ensemble à une exposition au Musée de la photographie de Charleroi.

Toutes ces pratiques sont un prétexte pour réfléchir ensemble à la force de chacun en rapport avec des déterminismes tenaces. Elles donnent la possibilité de s'exprimer artistiquement dans notre société.

En 2018, le projet a continué de manière plus collective par la conception d'une exposition. En octobre 2018, nous avons saisi l'opportunité offerte par le Parcours d'Artistes d'Etterbeek pour présenter notre projet au plus grand nombre.

Le vernissage a duré un weekend durant lequel les artistes-photographes présentaient leur travail aux visiteurs et animaient des ateliers créatifs en lien avec leurs images.

L'opération a été un succès. Les œuvres présentées étaient très cohérentes et abouties. Les participants étaient reconnus en tant qu'artistes et non seulement en tant que « bénéficiaires d'une ASBL », ce qui les a rendus fiers et dignes.

Nous avons eu de nombreux retours positifs.

Extrait du livre d'or :

« C'était une visite très intéressante, et hors du commun, beaucoup plus que juste les expos de tous les jours... »

« Il faut un sacré courage pour dévoiler sa vie lors d'une exposition et une imagination débordante pour pouvoir la transmettre en photo. Très touchant et réussi, bravo ! »

« Voyage magique dans l'univers de chacun, j'adore. Bravo les artistes ! »

« Je suis contente de partager ma passion et qu'on reconnaisse mon travail ! »

En novembre et décembre, nous avons évalué le projet en groupe et décidé ensemble de le poursuivre en créant un livre. Deux animatrices et une bénévole graphiste et relieuse accompagneront le groupe dans cette réalisation.

Deux réunions ont déjà été menées en fin d'année pour mettre en route cette aventure et récolter les besoins et envies du groupe. Il sera question dans cette réflexion collective de dialogue autour de la démocratie culturelle et du sens du mot « artiste » : Qu'est-ce que ça veut dire être un artiste ? Qui est légitime dans la création artistique ? Le public du Pivote l'est-il ? Comment être un artiste quand je vis la pauvreté et que ma voix ne compte pas ? Etc...

L'exposition quant à elle voyagera dans plusieurs endroits pour lesquels nous avons des pistes : à Etterbeek, à Bruxelles, en Wallonie, et pourquoi pas encore plus loin.



LE PROJET « *DEMAIN* »

Le projet « demain » a débuté en novembre 2018.

Il répond à la demande du groupe des adultes du Pivot de faire des projets plus axés sur le développement durable, plus engagés et plus en lien avec le monde actuel. Une demande qui a été mise en valeur grâce au grand projet d'autoévaluation que nous avons réalisé avec notre public tout au long de l'année avec l'aide d'une bénévole universitaire qui nous a aidés à prendre du recul sur nos actions et à organiser le débat avec nos bénéficiaires. Cet autoévaluation a duré 6 mois et a mobilisé 3 animatrices plus toute l'équipe dans des réunions ponctuelles. (Pour le travail avec les familles, cf « Les samedis du lien »)

Nous avons commencé à mobiliser les adultes autour de ce projet en novembre. Nous ferons durant deux ans au moins des animations toutes les deux semaines plus lors de quelques samedis du lien, avec deux animatrices et un groupe d'adultes, autour du développement durable, de l'alimentation, de la place de chacun et chacune et nous en tant que citoyen et citoyenne. Nous nous sommes formées dans cette dynamique (Créativité et Citoyenneté /Eduquer au développement durable et la citoyenneté mondiale dans mon animation) et avons entamé les discussions pour définir quelles activités nous allons mettre en place.

Voilà les questions qui seront soulevées lors des ateliers :

Comment être un citoyen responsable ? Comment agir à notre échelle, en ayant conscience des enjeux pour notre planète. Réflexion sur des actions créatives et citoyennes. Comment voulons-nous nous positionner et créer notre place dans la société ? Comment vivre de manière plus éco-responsable ? Quelle action mener pour sensibiliser notre entourage ?

Comment faire pour que les pauvres aient accès au bien manger, de saison, comment consommer, comment conserver les produits ? Comment éviter le gaspillage ? (Zéro Déchet – suremballage)

Les idées et pistes :

- Potager collectif avec ATD quart monde, ateliers de cuisine par thématique : légumes de saison, 0 déchet, aller de la graine jusqu'à l'estomac Les circuits locaux.
- Partenariat avec épicerie sociale du CPAS, un doctorant en droit à l'alimentation, l'asbl écoconso, visite d'une ferme urbaine, d'un potager collectif à Molenbeek...
- La finalité du projet Demain est que celles et ceux vivent la grande précarité participent activement à la transition écologique et ne soit pas exclus de ce changement sociétal.

Le groupe sera amené à réfléchir à ce que devient le monde qu'on laissera à nos enfants et à ce qu'on peut faire pour l'améliorer.



PARTICIPATION À LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

En 2018 les organisateurs de la journée mondiale du refus de la misère ont décidé d'allier leurs forces et de faire un événement commun avec différents groupes et mouvements bruxellois travaillant le sujet de la précarité.

Le projet était mené conjointement par ATD Quart Monde, Brussels Platform Armoede, la Fédération des Services Sociaux et Le Forum-Bruxelles contre les inégalités, en partenariat avec de nombreuses associations et organismes actifs à Bruxelles, dont le Pivot.

Nous avons participé, d'abord sans notre public, puis avec quelques personnes aux réunions de préparation pour coordonner le projet. Un événement a été mis au point par tous les acteurs et un parcours a été tracé dans les rues de Bruxelles, afin de « rendre visible l'invisible. »

Cette année le thème était la « Pauvrophobie », un terme qu'ATD Quart Monde souhaite inscrire dans le vocabulaire social et politique pour nommer le rejet du pauvre ainsi que la peur, voire la haine, que la pauvreté inspire. Le Forum-Bruxelles contre les inégalités a également fait une campagne et publié un livre écrit conjointement par une cinquantaine d'intervenants.

Le Pivot s'est rendu à une conférence sur le sujet en septembre 2018.

Le 17 octobre 2018, au lendemain des élections communales nous invitions les élus ou représentant de tous les partis à nous rejoindre dans l'une des 19 communes éphémères disséminées sur le parcours de la marche.

Nous avons fait trois réunions préparatoires avec ATD quart monde réunissant nos deux publics pour préparer la journée. Nous proposons aux personnes venant sur le stand de participer au jeu sur la solidarité construit par le groupe du samedi du lien.

Les bénéficiaires du Pivot et les militants d'ATD animaient le jeu. Les passants pouvaient également jouer, débattre ou donner leur opinion sur le traitement de la pauvreté ou sur leur politique communale. Deux personnalités politiques etterbeekoises nous ont rendu visite.

À la fin de la journée nous avons participé à un événement collectif au Parvis de Saint Gilles où des textes et témoignages de vie ont été lus par des personnes vivant la grande pauvreté.

Cet événement a permis de rapprocher les publics du Pivot et d'ATD, très complémentaires. Nous avons désormais plus de collaborations et de projets communs. Des militants et un volontaire d'ATD viennent depuis lors aux samedis du lien.

Cet événement reste un incontournable dans la lutte contre la pauvreté à Bruxelles et les participants expriment à chaque édition leur fierté de faire partie de ce mouvement.





RENCONTRES AVEC LE QUARTIER ET L'EXTÉRIEUR

Le Pivot est connu pour être une ASBL qui travaille en « vase clos/ dans sa bulle ». En effet ce temps est nécessaire pour tisser des liens de confiance solides avec des personnes précarisés pour qui les rapports sociaux peuvent être complexes et fragiles.

Nous voulons, avec ces familles, vivre des expériences de réussites au sein des ateliers, ressentir de la fierté, valoriser nos compétences pour ensuite s'ouvrir vers l'extérieur, vers le quartier, ou plus loin encore.

Ces projets qui nous engagent à l'extérieur, avec des personnes inconnues, différentes, permettent de développer la confiance et l'estime de soi et font reculer des peurs et les préjugés. Les participants ont alors l'occasion de devenir encore plus acteurs de la société, citoyens.

LA ZINNEKE PARADE

La Zinneke Parade est un évènement festif rassembleur et incontournable à Bruxelles.

Il y avait une demande forte des familles du Pivot pour y participer. Certains en ayant fait l'expérience tous les deux ans depuis des années, depuis leur petite enfance. Participer au projet Zinneke est un vrai engagement et un défi de taille.

Les réunions de préparation ont commencé fin 2017. Nous nous y sommes d'abord rendus sans les familles pour voir comment le Pivot pouvait s'engager dans la Zinnode d'Etterbeek, coordonnée par le centre culturel Senghor.

Les ateliers ont débuté en janvier et ont eu lieu chaque mercredi jusqu'en mai.

Nous avons construit ensemble et avons choisi de participer à plusieurs ateliers :

- La construction du char
- La danse
- L'art plastique

Certaines sont également allées en renfort à l'atelier costume/couture.

La Zinnode était coordonnée par deux artistes et trois autres intervenants ont été engagés pour la danse, le char et les costumes; les ateliers art plastique étaient animés par

Reform et le Pivotal et la musique a été prise en charge par l'académie Jean Absil.

Le groupe s'est beaucoup investi. Il y avait chaque mercredi 9 personnes qui assistaient à l'atelier art plastique et/ou danse et 6 personnes sont venues de manière plus sporadique.

Trois autres personnes se sont concentrées sur les ateliers char et/ou couture.

Nous avons commencé le projet en nous réunissant dans chaque ASBL pour parler du thème de la Zinneke (: ILLEGAL) et chercher ensemble des pistes.

Les discussions ont été riches en débats et en points de vue. Nous nous sommes ensuite rencontrés plus largement en grand groupe pour inventer l'histoire qui servirait de base à notre spectacle.

Le groupe du Pivotal (plus une bénévole et une animatrice), en plus des 31 ateliers (8 de danse, 12 de réflexion, art plastique et bricolage, 3 de chant, 8 de construction du char) s'est rendu à 3 répétitions, une présentation de la Zinnode dans les locaux de Zinneke, a participé à une séance photo, et donné des coups de main ponctuels à la fin du processus (finition costume et char, élaboration et apprentissage du maquillage avec deux personnes du Pivotal...), et participé à un stage de soudure.

Au mois de mai, nous avons fait une « Soumonce » lors de la Ducasse d'Etterbeek où, malgré la pluie, nous avons brillé devant tout le quartier!

Le 11 mai a eu lieu la « Joyeuse entrée » où certains du groupe ont accompagné une belle et folle parade de chars jusqu'au centre-ville au son des percussions et à la lueur des flambeaux.

Le 12 mai a eu lieu la parade où nous avons défilé dans le centre-ville de Bruxelles devant 30 000 personnes et sous un soleil radieux.

L'expérience Zinneke a été humainement très riche en rencontres et en échanges. Le processus de création du spectacle est totalement participatif et donc pas dénué de conflits et de frictions mais mettant aussi chacun en valeur à travers ses forces et ce qu'il a à apporter au groupe. Ces moments de tension ont été gérés par les participants eux-mêmes de manière très juste. Nous avons aussi vécu des moments d'échanges magiques entre les participants. Tous les membres de la Zinnode ont été appréhendés et traités de la même manière, animateurs, artistes, participants, enfants et adultes confondus.

Tout le processus et le défilé ont été très valorisant pour ceux et celles du Pivotal qui se sont investis dans le projet et se sont engagés du début à la fin.

Extrait de l'évaluation des participants :

« J'ai fait de très belles rencontres »

« Nous les adultes, on s'occupait des enfants, on se rendaient utiles »

« On a été bien acceptés par les autres »

« Cette parade, ça enlève la timidité »

« On s'est surpassé ! »



LE CONTRAT DE QUARTIER DURABLE

Pour rappel, nous proposons aux personnes vivant dans le quartier, et plus spécifiquement aux habitants du périmètre, de personnaliser l'espace public en s'associant et en donnant naissance à des œuvres d'art. Un artiste ou un collectif d'artistes encadre le projet et est garant de la réussite. Le Pivot s'engage, lui, à faciliter la participation en mettant au cœur de ses actions les plus pauvres. Les services francophone et néerlandophone de la Culture sont nos fidèles partenaires et financent les actions.

Rappel des objectifs visés par le Pivot: Premièrement, au travers des projets d'art urbain, nous souhaitons créer du lien avec des familles du quartier qui auraient leur place au Pivot mais avec lesquelles nous ne sommes pas encore entrés en contact. Nous voulons donc être en relation avec ces gens qui vivent l'isolement, que personne ne rejoint, qui ne se mêlent pas aux autres et qui sont réfractaires à toute aide sociale. C'est en priorité à ces personnes que notre projet s'adresse. Nous voulons leur permettre de se positionner dans le quartier en tant qu'acteurs.

Nous visons également une mixité sociale en ouvrant également nos ateliers artistiques aux habitants du quartier. Nous voulons cependant que ces projets émanent des plus pauvres et soient portés par eux. Ceci étant la condition sine qua non pour qu'ils ne soient pas écrasés et dépossédés du projet.

Ainsi, par cette démarche, nous contribuons aux changements de regards :

- Les personnes qui vivent dans la pauvreté, en créant du beau, prennent conscience de leurs forces. Elles peuvent dès lors avoir une meilleure image d'elles-mêmes.
- En collaborant avec d'autres, elles transforment leur regard sur ce/ceux qui l'entourent, et dépassent leurs peurs et leurs aprioris.
- L'objectif est également de transformer le regard que le quartier pose sur les familles vivant la pauvreté.

Voici les différents projets réalisés en 2018 :

DREAMPOINT ATELIER AVEC LES ÉLÈVES DE 'T REGENBOOGJE

En 2017, le Pivot s'est engagé à collaborer avec l'école 'T Regenboogje se situant à quelques mètres du siège de ses activités.

Rétrospective 2017 : De multiples ateliers ont eu lieu, d'une part avec les enfants du Pivot, d'autre part avec les élèves de l'école. Les enfants sont d'abord allés interviewer les passants sur leurs rêves quant au devenir du rond-point. « Tout est possible, quelle serait votre plus folle envie ? ». Les mots clés ont alors été repérés et de là ont découlé des maquettes réalisées par les enfants. Les rêves ont pris forme.

Nous nous sommes alors amusés à jouer avec les ombres créées par les lumières projetées sur ces sculptures à petite échelle. Les couleurs ont également fait vivre ces rêves au travers d'ateliers graffitis.

2018 : Les créations des ateliers ont été exposées en février à la Commune d'Etterbeek, et ce durant 10 jours (du 12 au 22 février).

En 2018, les adultes et ados du Pivot, ont accompagné l'artiste Sabine Lemache à réaliser l'œuvre monumentale, notamment dans l'atelier de sculpture de l'Académie Rhok et l'artiste Sabine.

Les lattes métalliques ont été peintes à la bombe dans le parc Hap en mars. Un atelier participatif qui a connu un vif succès.

Sabine s'est chargée de la réalisation a proprement parlé de la structure et a pris tous les contacts avec le service des travaux pour la stabilité de l'œuvre.

L'inauguration a eu lieu le vendredi 16 novembre à 17h. Une centaine de personnes ont déambulé à la tombée de la nuit dans les rues. Le départ de la marche se faisait à 'T Regenboogje, le cortège se dirigeait alors vers le Pivot pour venir y chercher les participants et nous nous sommes tous dirigé vers le Dreampoint à la lueur des bougies. Pour embellir la célébration, deux musiciennes nous accompagnaient au violon et à l'accordéon ! Les autorités communales ont alors fait leur traditionnel discours et nous avons partagé un bol de soupe et quelques boissons. Le moment était haut en couleur et très gratifiant pour les participants.

En avril, nous avons participé à la Buitenspeeldag, prenant place dans la rue Philippe Baucq. Les enfants ont pu jouer avec des stickers et créer un collage collectif.

Les mois suivants ont servi à la finalisation de l'œuvre, à la soudure en atelier au Rhok, au laquage des plaques, aux finitions.

Une entreprise extérieure a été chargée de préparer les fondations. Un architecte s'est également penché sur l'installation.

L'œuvre a été installée le 12 novembre dans l'espace public à l'aide d'une grue. Nous voulions marquer le coup et organiser un évènement de taille pour féliciter les participants. Des enfants et adultes du Pivot ainsi qu'une quinzaine d'enfants de l'école 'T Regenboogje, ont réalisé des lampions en papier mâché. Nous avons été distribuer des toutes-boites pour convier les habitants des alentours à la fête.



FÊTE DU CQD :

Cette année c'est le projet Etterklik/blik qui représentait le projet d'art urbain participatif à la fête du CQD.

Les participants ont décidé collectivement ce qu'il avait envie de préparer ensemble pour présenter le projet et proposer des animations sur le stand.

Les panneaux photographiques ne pouvant pas être placés dans la rue avant d'avoir obtenu les permis d'urbanisme, les photos du projet ont été exposées sur deux grandes bâches de 2mx3m. Elles ont été inaugurées en grande pompe devant un chaleureux buffet.

Une exposition montée par les participants montrait une sélection hétéroclite des œuvres de ces derniers.

Une participante faisait également une démonstration de poterie en réalisant une œuvre en live. Enfin trois ateliers créatifs étaient proposés aux spectateurs, petits comme grands.

Nous avons eu de nombreux visiteurs ? Le stand était bien placé dans la fête et les fresques photographiques ont été bien admirées.

Les participants (du Pivot, du Chambéry et des habitants du quartier) étaient fiers de cette réussite.

L'évènement a permis de nombreux dialogues autour des images et des créations présentées.



ETTERCLIK-ETTERBLIK :

Etterklik/ Etterblik est un projet participatif de photographie dans l'espace public.

Il a débuté en février 2018 et s'est terminé en décembre.

L'idée était de former un groupe hétéroclite d'habitants de la commune et de faire ensemble un portrait du quartier Chasse-Gray. L'aventure a été menée par Margaux Guichard et Hélène Petite du collectif Eufalacok et par le Pivot.

Février- mai :

Nous avons communiqué au maximum dans différentes structures et lieux du quartier.

Au premier atelier, le 13 mai, il y avait une quinzaine de personnes qui ont suivi ensemble l'entièreté du projet !

Nous avons rencontré plusieurs ASBL pour travailler plus spécifiquement avec leur public qui souhaitait participer mais ne pouvait pas se joindre au groupe : la maison de jeunes Basenvol, Bataclan ASBL et Welcome Babelkot ASBL.

Le travail s'est poursuivi avec cette dernière avec qui nous avons organisé trois rencontres.

Des démarches administratives ont également été menées afin de faire accepter le projet par la commune et de mettre en route des possibilités d'exposition durable dans l'espace public (recherches de façades disponibles dans le quartier, permis d'urbanisme...)

Mai-juin :

Les principaux ateliers se sont déroulés durant ces deux mois. Le groupe a été très assidu et nous avons pu mener le projet tous ensemble de A à Z.

Les photos ont été prises par les participants avec des appareils jetables et développées au fur et à mesure.

Atelier #1 : présentation du projet et du groupe/ Animation autour d'une carte du quartier/ Sortie « défi photo »

Atelier #2 : Retour sur les photos du premier atelier/ balade photo et visite guidées du quartier par un habitant. Découverte de l'histoire et des lieux insolites.

Atelier #3 : Retour sur les photos/ Discussion autour du placement de l'œuvre dans le quartier/ distribution d'appareils photo

Atelier #4 : Retour sur les photos/ Choix des images pour la fresque finale/ discussion pour les ateliers de la rentrée

Deux ateliers organisés chez Basenvol. Aucun jeune n'est malheureusement venu.

Deux ateliers balade photo et travail autour des images avec le public des cours d'alphabétisation de Welcome Babelkot.

Photos de différentes structures du quartier pour qu'elles soient représentées dans les fresques : Buurthuis Chambéry vzw/ le Senghor/ La ludothèque/ MJ La clé/ Amo Samarcande/ Gemeentelijke Openbare Bibliotheek/ Bibliothèque Hergé...

Participation à la brocante du pivot où nous avons un stand qui proposait aux passants de se costumer et de se faire photographier. Nous avons fait le portrait de beaucoup d'habitants du quartier à cette occasion.

Deux ateliers organisés chez Basenvol. Aucun jeune n'est malheureusement venu.

Deux ateliers balade photo et travail autour des images avec le public des cours d'alphabétisation de Welcome Babelkot.

Photos de différentes structures du quartier pour qu'elles soient représentées dans les fresques : Buurthuis Chambéry vzw/ le Senghor/ La ludothèque/ MJ La clé/ Amo

Samarcande/ Gemeentelijke Openbare Bibliotheek/ Bibliothèque Hergé...

Participation à la brocante du pivot où nous avons un stand qui proposait aux passants de se costumer et de se faire photographier. Nous avons fait le portrait de beaucoup d'habitants du quartier à cette occasion.

Juillet- aout :

Nous avons profité de l'été pour faire le post traitement des panneaux qui seraient placés dans la rue. N'ayant pas de nouvelles des propriétaires des murs visés pour les permis d'urbanisme nous avons préparé deux compositions pour des grandes bâches en prévision de la fête du CQD où nous avons d'abord prévu la fête d'inauguration.

Septembre-décembre :

En septembre nous avons participé à la fête du CQD et fait un pré-vernissage : une réussite ! (Voir plus haut)

En octobre et novembre, nous avons réglé la question des permis d'urbanisme pour le placement des œuvres et préparé le vernissage de décembre avec le groupe des participants. Durant ce processus l'idée a jailli de lier notre fête finale au projet Babbeleur. Iona Suzuki est venue rencontrer le groupe de participants (dont certaines avaient aussi participé à des ateliers d'écriture avec Babbeleur).

Le 15 décembre nous avons organisé une balade festive autour de 5 fresques des deux projets.

Ce fut une belle réussite colorée au creux de l'hiver où la joie d'être là et d'avoir créé ensemble était palpable. Les participants ont mis en place et pris en charge l'animation. Un journal commun aux deux projets a été publié et offert à tous. Le Chambéry nous a prêté ses locaux où le groupe avait préparé collectivement un chaleureux buffet.





BABBELEIR :

« À partir des mots des uns, des notes des autres, bâtir un texte nouveau...et venir l'écrire à la main dans les rues d'Etterbeek. »

Les fresques du projet Babbeleir ont été réalisées dans l'espace public en 2018. Les adultes du Pivot ont eu l'opportunité d'aller dans l'atelier des artistes et d'être initiés à la calligraphie. Ils ont alors peint à la main leurs propres paroles sur l'histoire du Ranch sur des panneaux en bois marin, qui ont été ensuite fixés sur un mur de l'Avenue Victor Jacobs, juste à côté de la fresque de Kool Koor. C'est un travail minutieux et de longue haleine qui demande patience et dextérité.

Les artistes ont ensuite réalisé le reste des œuvres in situ ; sur le mur de chez Bobby, Place Saint-Antoine, dans l'allée du Home Beauport, sur le mur de l'ancien terrain de pétanque, au Parc Keith Haring. La fresque qui habille le mur Bobby représente un plan du quartier répertoriant les endroits phares du périmètre et nomme les associations actrices dans cette zone.

A l'origine 7 fresques étaient prévues. 6 ont été réalisées.

Avec les familles du Pivot, nous nous sommes rendus sur place pour les voir à l'œuvre, admirer la technique et le résultat. En les observant, nous avons réellement pris conscience de l'ampleur de la tâche.

Karelle et Iona, pour rester en lien avec les habitants, ont également sorti 4 journaux Babbeleir. Ces journaux constituent une trace, une ligne de conduite révélant les étapes du projet, sa trajectoire. C'est aussi, et surtout, un trait d'union entre les artistes et le public !

Les 6 fresques Babbeleir ont été inaugurées le 15 décembre, lors d'un événement commun avec Etterclik, Etterblik. Une déambulation a été organisée dans tout le quartier, suivie d'une soupe de l'amitié. Au Chambéry (cfr ; explications chapitre ci-dessus Etterclik Etterblik).



LES ATELIERS VALISE

Le thème de l'année 2017-2018 était « l'Abécédaire »

L'objectif de cet atelier est de réunir des personnes isolées autour d'un projet commun lors d'une exposition finale. Nous avons décidé de présenter toutes les œuvres réalisées au long de l'année sous forme d'un abécédaire. L'activité est proposée par un jeu où chacun pioche une lettre au hasard et invente un tableau à partir d'un mot ou d'un thème choisi commençant par cette lettre. L'idée est de faire travailler son imagination et de se raconter à travers une anecdote ou un souvenir. Nous essayons d'utiliser le plus de techniques possibles, adaptées à chaque personne et à ses capacités, afin que chacun puisse s'exprimer à sa manière et être fier de sa création dans l'ensemble final.

Pour la présentation finale, chaque œuvre est cachée derrière des petites portes. Nous suscitons donc par la présentation la surprise d'un petit univers à découvrir.

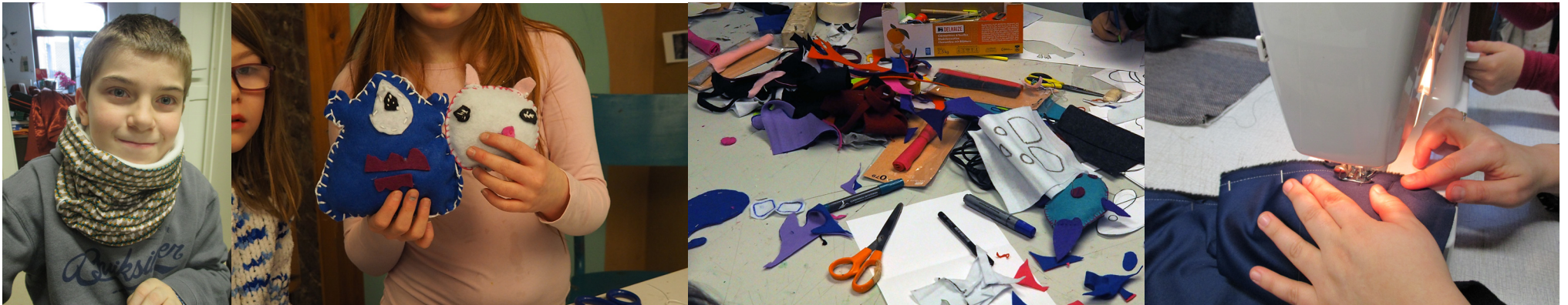


ATELIERS ADULTES ET ENFANTS

Les ateliers de janvier sont une collaboration entre le Pivot enfants et le Pivot adultes. Ils sont habituellement dans des locaux différents avec des activités différentes. Pour ces ateliers des binômes enfants /adultes sont créés. Il y a une entraide, une collaboration entre les partenaires.

Cette année nous proposons aux participants de réaliser un objet esthétique, une création qui aura une utilité au quotidien. Quelque chose à rapporter chez soi à la fin de chaque atelier tel que ; des snoods, des doudous, peinture, produit d'entretien ...

Atelier doudou : nous nous sommes plongés dans l'univers d'Annette Messenger ainsi que celui de Cosima Von Bonin pour amorcer notre atelier. En effet, ces artistes d'art contemporain travaillent la sculpture, l'installation par des artefacts en textile. Pour cet atelier, nous proposons la réalisation de petites figurines en feutrine cousues main.



AUTO-EVALUATION DU PIVOT

Dans le cadre du dossier quinquennal en éducation permanente, une auto-évaluation nous a été demandée. Nous avons souhaité impliquer les familles dans ce processus, tant dans une réflexion de groupe aux Samedis du Lien que dans des interviews individuelles ou en familles. Isabel Yépez, personne ressource, professeure à l'UCL et chercheuse à l'IACS - Centre d'études du développement - nous a guidés pour développer une réflexion et une méthodologie.

Aux Samedis du Lien, nous avons exploité différents axes et questionnements, ceux-ci ont toujours été accompagnés d'animation pour rendre cela plus ludique et dynamique.

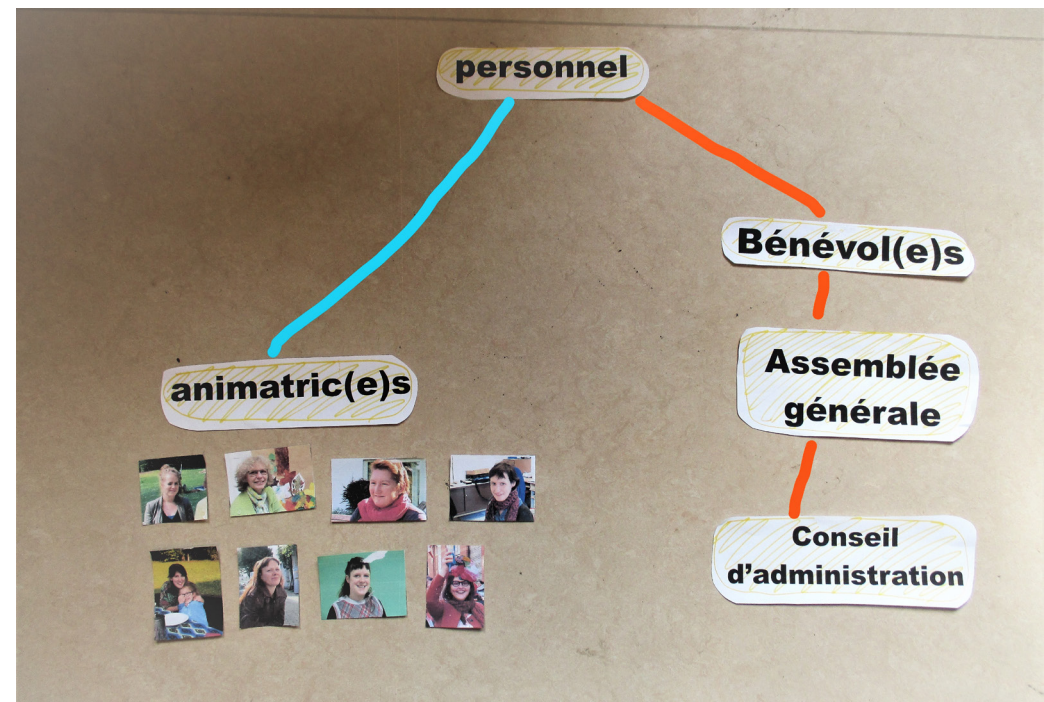
- **Pourquoi avez-vous commencé à fréquenter le Pivot ?**
- **À quelles activités participez-vous ? Pourquoi ?**
- **Qu'est-ce qu'elles vous apportent et en quoi est-ce important d'aller vers l'extérieur ?**
- **Quels sont les préjugés sur la pauvreté : C'est quoi être pauvre en Belgique ? Quelles sont les idées reçues sur la pauvreté ?**

L'année prochaine, nous voudrions faire un projet au samedi du lien. Ce projet d'éducation permanente, on le construirait tous ensemble.

C'est quoi un projet éducation permanente ? C'est quoi participer ?

Construire un projet ensemble mais qu'elles sont nos différences, nos ressemblances et surtout qu'est ce qui nous lie ?





BROCANTE DU PIVOT

16/06

À ETTERBEEK
Quartier Germair
Rue Ph. Baucq



Editeur responsable : Catherine Mylinski

Contact et réservations
des emplacements
0470 / 60.42.02
pivot.ico@gmail.com
163 Rue Philippe Baucq



La recette de la réservation
des stands sera versée à notre
ASBL Le Pivot dont le but est
de faire des projets avec des familles
qui veulent se remettre debout.

Pivot
de la honte à la dignité

PRÉPARATION DE LA BROCANTE DU PIVOT

Les familles nous disent : nous les familles du Pivot nous voulons organiser une brocante car cela nous permettrait de faire connaître notre asbl. Ce projet est avant tout pour nous un moyen de nous rassembler.

Nos réunions nous permettrons de souder des liens au sein même de notre ASBL.

Mais c'est aussi un moyen de rentrer en contact avec les autres habitants du quartier et même plus. Cette ouverture vers l'extérieur, vers le quartier serait pour nous une belle manière de renforcer une cohésion avec les différents habitants, les citoyens du quartier et les familles qui se rassemblent au Pivot. Ce projet nous tient particulièrement à cœur car vivant des situations précaires au quotidien, c'est une belle opportunité pour nous que de pouvoir acheter, vêtements ainsi que des jeux pour nos enfants à moindre prix.

L'argent que nous récolterons aidera à financer une partie de la journée de voyage adulte (cette année à Blankenberge).

Ce projet dépasse le cadre du samedi du lien, nous nous sommes réuni avec un équipe de 7 adultes (31/05 - 05/06 - 6/06 - 7/06 (2x) - 12/06-15/06 - 16/06).





INAUGURATION DU JEU

Pendant deux ans, au samedi du lien, nous avons construit notre propre jeu. Ce jeu est un outil de communication.

Il va nous permettre de parler de la solidarité en milieu de pauvreté. C'est un moyen pour récolter une parole commune. En effet, les familles du Pivot se réunissant au samedi du lien ont une vision et une sensibilité à la notion de solidarité qu'il est importante d'être entendue. Car la notion de solidarité est encore plus forte dans les familles qui vivent des vies difficiles.

Ce jeux de société peut être utilisé pour communiquer vers l'extérieur dans différents contextes comme une fête de quartier, des réunions avec les politiques...

En effet être citoyen, c'est être conscient de ses forces et de sa place dans la société pour pouvoir ensuite partager vers d'autres. Ce projet de construction de jeu est donc une opportunité pour faire connaître les forces des familles du Pivot.

Lors de tables rondes, nous avons parlé de la solidarité dans nos vies mais aussi entre les personnes ainsi que de manière plus large dans la société. Le jeu puise son histoire dans des faits réels; les inondations rue Gray en 1978. Nous avons croisé ces événements connus par beaucoup de familles et leur vision de la solidarité. Nous avons récolté des témoignages de l'époque et réalisé des interviews au samedi du lien.

Pour tout ce qui est graphisme et réalisation de la maquette du jeu grand format, nous nous sommes également inspiré d'archives pour donner de la texture au jeu. Pour construire la rue, nous utilisons la technique du transfert d'image sur bois avec des photos de différentes maisons actuelles. Ce jeu de plateau est un jeu coopératif où la solidarité est vécue par les joueurs.

Pour la création, la conceptualisation du jeu nous avons été aidé par Nicolas de Let's play together.

Pour sa réalisation graphique, ce projet a dépassé le cadre du samedi du lien, nous nous sommes réunis avec de petites équipes d'adultes pour le finaliser (5/04 - 6/04 - 17/04 - 24/04 - 8/05 - 22/05 ...).



JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

Pour cette journée mondiale du refus de la misère, nous avons collaboré avec l'équipe d'ATD quart-monde et ses militants. Cet échange, nous a permis d'enrichir, nos discussions autour de thèmes tels que «la pauvrophobie». Il nous a aussi permis d'apprendre à mieux nous connaître pour pouvoir préparer ensemble cette journée mondiale du 17 octobre.

Nous nous sommes interrogés sur les préjugés véhiculés sur les plus pauvres. L'idée étant de démonter les stéréotypes et de le faire remonter l'information au niveau politique.

Nous nous sommes exercés au jeu de société créer par le Pivot. Ce jeu est un outil pour parler de la solidarité, celle-ci étant un moyen pour les plus pauvres de s'en sortir. Mais est-ce que les politiques soutiennent la solidarité par leurs actions ? Toutes ces questions, notions et thématiques ont nourri nos réflexions, nos débats.



COMBAT DE PAUVRES

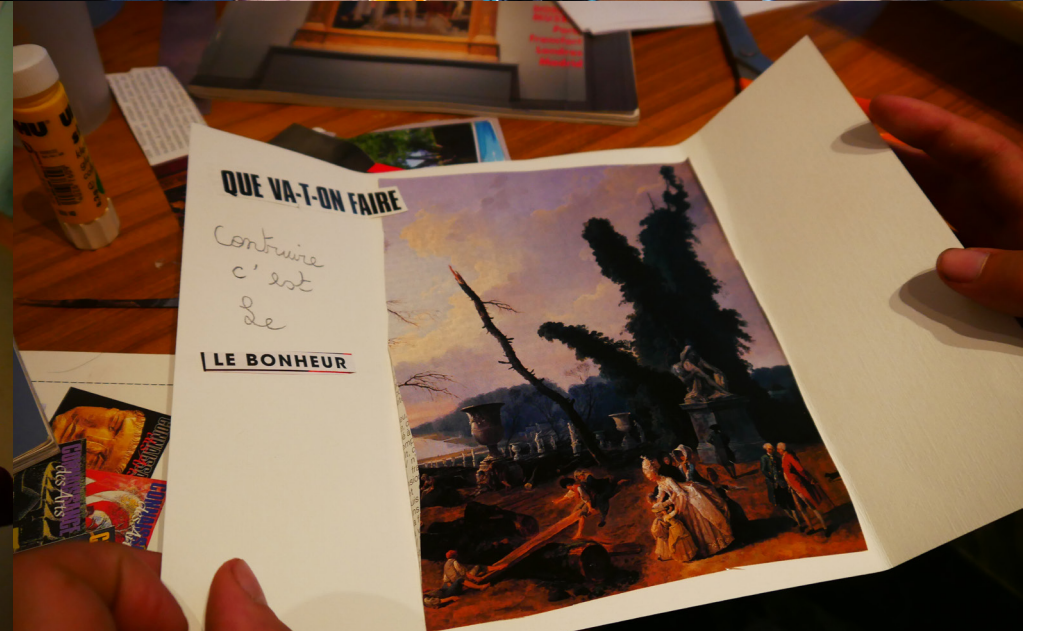
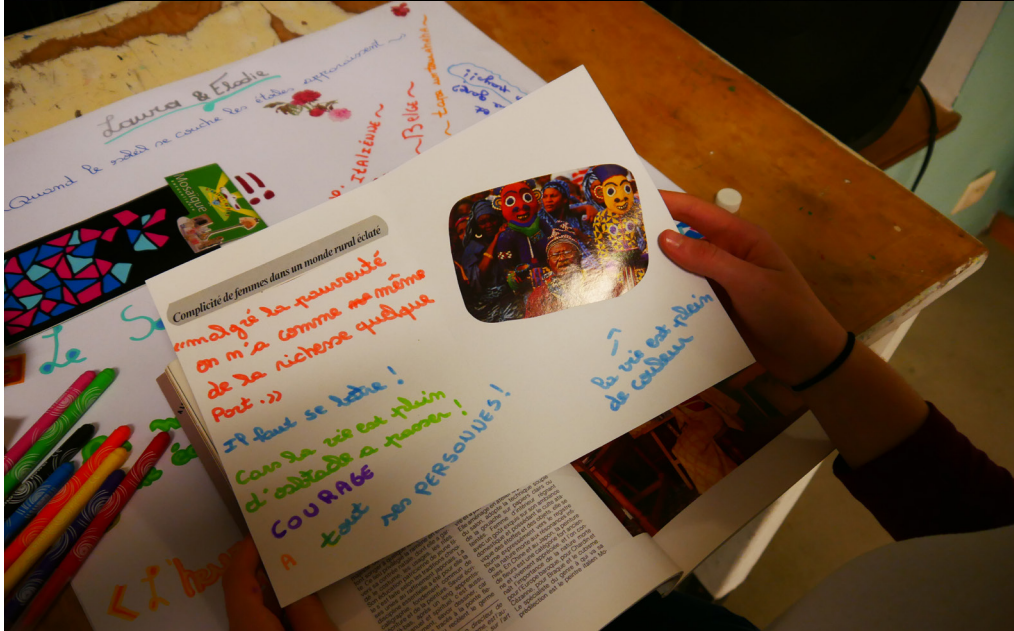
Le lendemain de la pièce de théâtre, au Samedi du Lien, un débat a été animé par une animatrice de l'Atelier 210. Une scène de la pièce a particulièrement touché les adultes. Elle montre la vidéo d'un Sans-abris à qui un des comédiens demande : « Si tu avais une salle de 400 personnes devant toi qui t'écoutent, et que tu n'avais qu'une seule chose à dire, tu leur dirais quoi ?

Regardez- moi, regardez-moi autrement. Je ne suis pas un meuble, je ne suis pas un animal, je suis un être humain. Juste regardez-moi comme un être humain. »

Cette scène a alors inspiré les adultes du Pivot pour écrire une lettre fictive à la Reine. Sur un papier ont été couchées toutes les phrases que chacun assis autour de la table aurait voulu dire si la lettre était réellement envoyée :

Parler et représenter la réalité, c'est le but premier de cette pièce. Mais elle vise aussi un regroupement et un mouvement de solidarité autour de cette pauvreté. Et plus loin, un changement des comportements. Car comme l'a si bien cité le comédien Alexis Garcia :

« Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. » (Bertolt Brecht, auteur et metteur en scène)



VENTE DE JOUETS À PRIX RIKIKI !

Les familles nous disent : Nous les familles du Pivot, nous voulons offrir une belle Saint-Nicolas à nos enfants en fonction de nos budgets. C'est par cette demande faite par les familles que le projet de vente de jouets à prix Rikiki est né. Dans le cadre de ses activités, avec un petit groupe d'adultes, le Pivot organise une vente de jouets, livres, jeux de société pour que les familles puissent gâter leurs enfants lors des fêtes de fin d'année en fonction de leurs budgets. Les parents qui vivent dans la précarité ont aussi cette volonté et cette fierté d'offrir des cadeaux eux-mêmes à leur progéniture.

Pour ce faire, l'ASBL et le groupe d'adultes rassemblent des jouets donnés, ils les trient, les nettoient et les mettent en valeur pour qu'ils soient vendus à tout petit prix aux familles qui fréquentent les activités de l'association.

Cette année, nous avons contacté une école du quartier « 'T Regenboogje ». En dehors des samedis du lien un groupe d'adultes est allé à la rencontre de quatre classes pour sensibiliser les élèves aux idées préconçues sur la pauvreté : «Quand on travaille, on n'est pas pauvre.» «Il vaut mieux être pauvre à la campagne qu'en ville». «Les enfants pauvres travaillent moins bien que les autres». «Quand on ne travaille pas, on n'a pas besoin de vacances».

Au samedi du lien, nous avons approfondi cette réflexion autour de questionnements soulevés par des élèves de l'école.



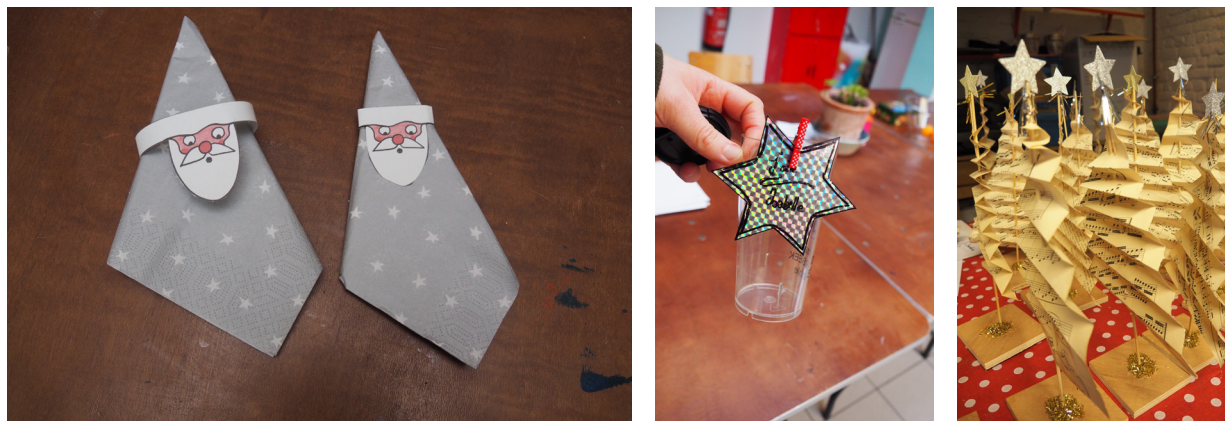
PROJET SOLIDAIRE

Cette année nous avons envie de développer un projet avec les familles du samedi du lien en partant de leurs forces, de leurs envies, de ce qu'ils aiment. Ensemble, nous avons décidé de partager avec les autres, de faire quelque chose pour une autre ASBL, mais avant tout, de nous intéresser à la problématique traitée par l'ASBL avec qui nous pourrions collaborer. Pour guider notre réflexion, nous avons choisi comme thématique la frontière ... Ce projet continuera en 2019.



ATELIER : DÉCORATION DE LA FÊTE DE NOËL

Cette année nous avons réalisé des chemins de tables pour décorer la salle pour notre fête de Noël.



POUR CONCLURE ...

Au Pivot, nous créons des projets de réussite avec les très pauvres pour sortir du cercle vicieux de la misère et de l'échec en retrouvant dignité, confiance. Les médias utilisés sont essentiellement l'art et l'expression. Toutes nos actions sont menées avant tout pour créer du lien et redonner confiance.

Les familles viennent souvent vers nous pour les activités mais nous allons aussi à leur rencontre dans leur lieu de vie. Ce sont des moments privilégiés pour être à l'écoute de leurs besoins, les accompagner et les soutenir dans ce qu'elles vivent, traversent.

Créer du lien, c'est aussi tout simplement passer du temps avec les familles. Nous tissons une histoire avec les personnes en nous reposant sur leurs forces et en leur reflétant tout leur potentiel trop souvent étouffé et donc insoupçonné. Avec l'expérience, nous ne pouvons que constater que ce processus d'appropriation mutuelle s'inscrit dans la durée. Au début, quand on est écrasé par la misère, il y a de la réserve, de la prudence, de la méfiance, avec le temps les frontières s'abaissent. Il est parfois difficile aussi pour ces personnes très fragilisées de s'engager dans un projet.

Créer un lien fort avec la personne, permet de la prendre dans sa globalité et pas seulement de s'attarder sur les problèmes qu'elle cherche à résoudre. C'est en s'appuyant sur les forces et compétences de la personne, qu'elle se sentira reconnue comme étant essentielle, reconnue pour qui elle est vraiment. Nous sommes convaincus que les solutions doivent venir des familles elles-mêmes afin qu'elles gardent cette dignité et cette fierté en ayant encore les cartes en mains pour pouvoir s'en sortir.

L'objectif de toutes nos actions, quelles qu'elles soient, reste de faire reculer les frontières de la misère tout en misant sur les capacités de l'être humain



«Au Pivot, vous rencontrerez des personnes qui sont maintenant «debout», fières de leurs combats pour vaincre la fatalité, bref des personnes de plus en plus actrices de leur propre avenir et qui veulent entraîner d'autres dans leur sillage.» Henri Clark